

Homélie

Bien chers frères et sœurs dans le Christ,
Cher Valerry,

En ce quatrième dimanche du temps de l'Avent, l'Eglise nous prépare avec délicatesse à éprouver la joie de Noël. A l'aurore de la période de la Nativité, nous suivons, pas à pas, la Vierge Marie sur le chemin qui conduit à Ein Karem, chez Zacharie et Elisabeth. Là se situe l'épisode de la Visitation que nous venons d'écouter.

Marie se met en route avec empressement afin de venir en aide à sa cousine Elisabeth, plus âgée qu'elle et qui est également enceinte. Sa visite n'est pas furtive, puisqu'elle demeure chez sa parente pendant trois mois. Elle devient ainsi la figure de l'affection prévenante de Dieu.

A la voix de la Vierge, Elisabeth est transformée, comme si l'œuvre du Précurseur se réalisait en elle par anticipation : « *l'enfant tressaillit en elle* ». Elle accueille dans la foi la puissance du mystère. C'est alors que s'opère en elle comme une petite « Pentecôte » : l'Esprit Saint lui donne de reconnaître et de révéler la présence du Sauveur attendu depuis des siècles par toutes les nations : « *le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Sauveur vienne jusqu'à moi ?* » Elle proclame, par une béatitude, la vocation singulière de la Vierge Marie : « *heureuse celle qui a cru à*

l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Ainsi, cette rencontre nous permet de mieux approfondir le sens du mystère de l'Avent, de l'Avent liturgique que l'Eglise nous donne de vivre actuellement, mais aussi de cet Avent que constitue toute notre existence. Nous le savons, tout au long de nos jours, la Vierge Marie vient à nous, avec délicatesse et empressement, afin de nous donner son Fils. Alors que nous sommes conduits au domicile de Zacharie et d'Elisabeth, au cœur du vallon d'Ein Karem, saurons-nous accueillir le Sauveur dans la foi et ouvrir nos cœurs à l'œuvre de l'Esprit ?

Cher Valerry,

Le monde change. Votre présence parmi nous et la disponibilité que vous manifestez pour la mission et le service de notre Eglise, en témoignent. Il y a peu de temps, il y a quelques décennies, plus de six cents missionnaires français, prêtres et religieux, étaient présents au Bénin, votre terre d'origine. Ils ont aimé cette terre, les hommes et les femmes qui l'habitent. De tout leur cœur, et par toute leur vie, ils leur ont transmis l'Evangile. Aujourd'hui, cette Eglise, comme tant d'autres, connaît une belle vitalité et se prend en charge, même si, comme partout, les épreuves rencontrées ne manquent pas. Après avoir été engendrée dans la foi, elle vit à son tour le temps de l'engendrement. Avec générosité, beaucoup de ses fils, et parmi eux, de nombreux prêtres, portent l'Evangile loin de la terre qui les a vus naître.

Parmi eux, certains partagent le destin de ceux et celles qui entreprennent le voyage vers « une autre vie ». Dieu les appelle à planter leur tente ailleurs, à faire d'un autre pays leur propre terre et

à l'aimer jusqu'à y mourir. Sans rien renier de leur histoire, ils deviennent ainsi les enfants d'un monde qui n'est plus statique et dans lequel aucune identité ne peut plus se définir simplement comme une stabilité excluante.

Aujourd'hui, cher Valerry, en demandant l'ordination diaconale, vous choisissez, sans renoncer à votre histoire, de partager la nôtre, de la faire vôtre, afin de devenir témoin du Christ parmi nous.

Cher Valerry, vous le savez, tout au long du chemin que nous empruntons, Dieu ouvre des portes inattendues et nous conduit là où nous ne pensions même pas aller. Considérez votre itinéraire, les personnes que vous avez rencontrées, et les étapes que vous avez franchies : aujourd'hui, se dévoile devant vous un horizon de vie qui vous a été donné et que librement, vous acceptez et choisissez. L'illusion des origines, celle qui habite très souvent le cœur des plus jeunes, peut laisser croire que chacun peut aller là où il veut, et que l'on peut maîtriser sa vie et son destin. Mais lorsque vient l'heure de la maturité, nos vies sont bousculées par la Providence, par les rencontres et les conversions salutaires. Comment ne pas penser à l'avertissement que Jésus adresse à Saint Pierre au lendemain de la résurrection : *« quand tu étais jeune, tu allais là où tu voulais, mais maintenant c'est un autre qui te guidera pour te conduire là-même où tu ne voulais pas aller »*. L'engagement à la suite du Seigneur, l'exigence du labeur apostolique, la rencontre de l'épreuve et le combat spirituel nous façonnent peu à peu. Nous découvrons finalement que l'imitation de Jésus-Christ nous construit selon le désir de Dieu.

Si notre vocation naît d'un appel perçu puis accepté au plus intime de notre cœur, elle se précise, s'affine et s'incarne tout au

long d'un itinéraire au cours duquel nous sommes pétris par le divin potier.

Au jour de l'ordination, vous faites un pas décisif. Dieu et son Eglise vous accueillent et reconnaissent l'authenticité de votre vocation. Les anges de Dieu se réjouissent. Désormais vous êtes et vous serez pour toute votre vie, configuré au Christ Serviteur par l'ordination. Votre libre engagement dans le célibat consacré vous rend en ce jour, d'une manière plus décisive, frère de tout homme. Plus que cela, vous êtes conduit à emprunter un chemin d'humilité en acceptant de vous décentrer et en recevant votre mission du Christ et de l'Eglise. Aujourd'hui, ce que vous avez perçu depuis longtemps, comme condition et source d'une foi vivante, la dépossession de vous-même, enveloppe désormais toute votre vie. Tel est le sens de l'obéissance à laquelle vous consentez maintenant.

En ce jour, vous pensez certainement à ceux qui vous ont donné la vie, aux compagnons de votre enfance et de votre jeunesse, à ceux et celles qui demeurent sur cette terre comme à tous ceux et celles qui se trouvent déjà auprès de Dieu. Comment ne pourriez-vous pas leur exprimer votre reconnaissance ? Ils ont été pour vous des témoins décisifs et attentionnés à chaque étape de votre vie.

Vous êtes ordonné dans le cadre des paroisses Notre-Dame du Marillet et Saint-Sauveur de Belle Croix. Votre curé et les prêtres de cette paroisse vous entourent avec affection et dans une belle fraternité. Beaucoup de paroissiens sont heureux d'être les témoins de l'engagement que vous prenez. Les présents comme les absents, ceux qui vous ont manifesté leur amitié, constituent dans le mystère de la communion des saints, la communauté que nous formons aujourd'hui. En effet, vous le savez, tous nos oui sont prononcés dans cette communion spirituelle qui leur confère une consistance qui

relègue au second plan les craintes que suscitent nos fragilités. Aujourd'hui, cher Valerry, vous pouvez avancer avec grande confiance. Celui qui vous a accompagné vous donne sa grâce. Il ne vous fera jamais défaut.

« Que Dieu achève en vous ce qu'il a commencé. »

✘ Alain CASTET
Évêque de Luçon